M. PAUL LADMIRAULT

N'habitant plus Paris depuis plusieurs années, je suis assez embarrassé pour vous donner une opinion en quelques lignes sur l'évolution et l'état de la musique contemporaine. Je la connais trop imparfaitement. Le peu qui m'a été donné d'en entendre — depuis 1914 — n'a pas ébranlé ma fidélité à la musique d'avant-guerre.

Paul Ladmirault

M. RAOUL LAPARRA

Une époque qui se cherche et ne se trouve pas encore. Un peu trop de « pianisme » et d'improvisation, çà et là; les grandes lignes, bases de tout art durable, souvent perdues de vue. Beaucoup de talents égarés dans beaucoup d'inquiétudes, au milieu du problème dramatique de la vie actuelle.

Raoul Laparra

M. SERGE LIAPOUNOW

J'ai toujours été partisan zélé du progrès dans la musique, et j'ai toujours trouvé que toute nouvelle manifestation de l'art, si elle apparaît vraiment belle, se trouve toujours confirmée par les lois de l'art, bien qu'elle puisse paraître incompréhensible à l'époque où elle se produit. Malheureusement, quelques jeunes compositeurs, entraînés à l'excès par la recherche d'effets nouveaux et originaux, en viennent quelquefois à oublier cette condition fondamentale de tout ce qui est grand et beau. Il est rare que le progrès ne soit accompagné d'erreurs et d'écarts de la voie véritable de l'art. Mais ma conviction est que cela ne peut influer sur la marche historique du progrès dans l'art, et le temps — le meilleur correcteur — montrera où se sont manifestés le mouvement réel vers le progrès et le plus grand rapprochement de l'idéal.

Serge Liapounow

M. GEORGES MIGOT

Avec toutes les chances d'erreur qu'entraîne le manque de recul et d'élagage dans les jugements des vivants sur des vivants, nous pouvons tout de même tenter ces remarques :

1° Depuis 30 ans la musique française a repris la tête du mouvement musical européen : nos preuves incontestées se nomment Debussy, Fauré, d'Indy, Dukas, Ravel. Ces musiciens sont suivis d'une phalange de musiciens qui peuvent nous donner confiance pour les années à venir.

2° La conception esthétique musicale allemande semble en retard et n'a pu se ressaisir depuis Wagner, Strauss.

3° Deux influences semblent polariser la musique actuelle. La première est d'origine française, la seconde est d'origine slave. Alors que cette dernière s'affirme de plus en plus rythmique, l'autre est linéaire.

4° Le snobisme du jazz-band et le goût du scandale deviennent peu à peu de petits vieillards ex-voto pour petites chapelles en ruine.

5° Toutes ces remarques d'ailleurs n'ont aucune importance et seules demeurent les œuvres qui ont su dépasser le « moyen-nouveau », le « truc », le « procédé à la mode » pour être nouvelles par la seule nouveauté qu'apporte chaque génération à l'éternité de l'émotion humaine.

Georges Migot

M. ROLAND-MANUEL

L'esthétique contemporaine tend à la dissociation des arts. La musique, comme les arts plastiques, tâche à reconquérir son individualité en réagissant naturellement contre le wagnérisme. Elle élimine les éléments étrangers qui s'étaient installés chez elle à la faveur du crépuscule romantique; elle se délivre du souci de peindre, de conter et même de suggérer. Elle réclame le droit de parler sa langue à elle, de n'exprimer rien que de musical. Appliquée aux derniers ouvrages de Stravinsky ou au Duo de Ravel, l'expression « musique pure » prend, enfin, un sens précis que les épigones du franckisme n'avaient pas soupçonné.

A cette tendance essentielle s'opposent les prestiges du nécromant Schonberg qui plaide pour la folie avec une éloquence précise et merveilleuse; qui donne toutes les apparences de la réalité aux fantômes d'un romantisme désespéré; qui nous ramène la pire littérature et le plus trouble pathétisme de l'éternelle danse macabre germanique.

Les jeunes musiciens français ont l'air de prendre plus d'intérêt à Stravinsky qu'à Schonberg, plus de plaisir aux dangereux exercices de Barbette qu'aux mauvais sortilèges du Dr Caligari. C'est le signe d'une bonne santé et d'une méritoire imprudence... On ne saurait assez les encourager à s'aventurer tout nus, à la suite de l'acrobate de l'Octuor, sur la corde raide d'un nouveau classicisme : quand tous les maladroits se seront rompus la tête, le compte des survivants ne sera pas très long à faire...

Roland-Manuel

M. MARIOTTE

J'ai l'impression que la musique contemporaine attache un peu trop d'importance à la technique, au procédé, et qu'elle tend de ce fait à devenir cérébrale, « mécanique »...

Mais je crois aussi que tout cela se tassera, quand nous serons mieux revenus de la grande secousse et qu'on nous aura véritablement rendu la paix.

Mariotte.

M. GUY DE LIONCOURT

Toute musique a commencé par être contemporaine... et l'on ne peut, tant qu'elle mérite ce qualificatif, émettre sur elle une opinion définitive.

Les conditions sociales dont nous jouissons (?) actuellement ne permettent plus aux talents ignorés de sortir de l'ombre, à moins qu'ils ne soient soutenus par un solide appoint pecuniaire. Cela contribue à fausser entièrement l'idée que l'on peut se faire de notre art, et jusqu'à un certain point cet art lui-même.

Si l'on jugeait notre époque d'après les œuvres présentées à tort comme les plus avancées, elle témoignerait d'un excès de civilisation bien inquiétant, parce que procédant de tout autre chose que du cœur — sans lequel on ne fait pas de chef-d'œuvre — et risquant de nous faire retourner immédiatement à la barbarie, suivant un cycle fatal de l'évolution humaine. Mais il y a autre chose, Dieu merci! et les bons ouvriers, qui savent faire des procédés nouveaux une judicieuse sélection, et qui les emploient sans en être les esclaves, font encore de bel ouvrage, montrant la vitalité indéfectible de notre grande école française. N'acceptons donc point d'être déclarés en état de décadence, et attendons le verdict du temps, sans lequel il n'est pas de sagesse.

G. de Lioncourt

M. E. RATEZ

Sans me complaire outre mesure dans ce que Baudelaire nommait « l'adorable lieu commun », je pense que la recherche excessive de la nouveauté, de l'originalité, que l'atonalité, la bi, la tritonalité et autres inventions modernes, nous conduisent à une esthétique sensorielle analogue à celle des Cafres et des Hottentots.

E. Ratez

M. MANOLIS KALOMIRIS

L'évolution de la musique contemporaine !

Mais quel artiste pourra discuter d'elle objectivement, si lui-même se trouve pris dans son mouvement d'évolution continuelle? En tout cas, je crois que la musique contemporaine, après l'apparition des Ecoles nationales modernes comme l'Ecole russe, l'évolution si intéressante et révolutionnaire de la musique moderne française et sous l'influence de la musique si expressive des pays d'Orient, se développera peu à peu en un langage musical moderne enrichi de trésors musicaux de toutes les nations.

La finesse, la clarté et les trouvailles harmoniques de la musique contemporaine française, ainsi que la structure profonde de la musique allemande seront unies à la couleur rythmique et dynamique de la musique russe, au melisme polytonique oriental et byzantin se fondant en un langage musical d'une richesse incroyable de couleur et d'expression. L'expression de l'âme moderne si agitée !

Manolis Kalomiris